

Sur les pas de Bernadette



Lourdes de Rigaud demeure toujours une réponse pour qui cherche un espace de repos et de silence qui réconcilie et pacifie, une source qui désaltère et reconforte, une présence inspirante qui comble par une parole de guérison.

« Chaque fois qu'on se laisse regarder par Marie, chaque fois que nous prenons le temps de contempler son visage, nous voulons, avec Bernadette, croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. » (Pape François)

Toutes les apparitions de Lourdes nous rappellent des pages d'Évangile en réactualisant le message des Béatitudes : bienheureux les humbles, les doux, les miséricordieux, les pauvres de cœur...

« Regarde Marie du haut de la grotte, garde ta main dans sa main, tes yeux dans ses yeux comme Bernadette, et laisse-la te guider quotidiennement. Ô Vierge de Lourdes, enseigne-nous à croire, à espérer et à aimer ! » (Benoît XVI)

René Pageau, c.s.v., Recteur



Avoir confiance...

Des pages d'Évangile s'écrivent discrètement. Des gestes simples révèlent la grandeur des cœurs habités par la foi et l'espérance. C'est la fête de la Vierge aujourd'hui! On vient célébrer la beauté de Marie. Quand on a confiance, on investit son cœur!

Quatre jeunes dans la vingtaine accompagnent leur grand-mère qui avait peine à se déplacer. Ils l'aidaient à gravir l'escalier, marche par marche, jusqu'à la grotte, pour aller saluer Notre-Dame de Lourdes et Bernadette et allumer deux lampes votives.

Encore cet après-midi, j'ai vu un vieillard allumer en tremblant une lampe votive à la chapelle et aller ensuite donner une bise à la Vierge... avec une tendresse d'ange...puis en me retournant, j'ai vu une maman prendre de l'eau dans le creux de sa main, à la fontaine de la grotte et se frotter le visage et les jambes.

Quelques minutes plus tard, c'est un vieux barbu, sale, un peu fou... qui rit aux anges... Mon Père, la vie est belle! Je viens ici au sanctuaire



photo: René Breton

pour rêver dans la nature... La vie ne serait pas belle si on ne pouvait pas rêver... et il me raconte son histoire... Une grande aventure qui frise la folie... Il sort un papier de sa poche pour me lire un poème qu'il vient d'écrire près de la Vierge de Lourdes en rêvant à Bernadette... et il termine en me disant : Dieu a besoin des fous comme moi! Et je lui dis en souriant: Comme vous et moi! Et il me répond : Comme nous deux!

On dirait qu'une personne qui a confiance est pleine de beauté, pleine de lumière et pleine d'une présence. Il y a de la grandeur dans une personne qui fait confiance... en accueillant le mystère... avoir confiance c'est croire, c'est espérer, c'est aimer.

suite à la page 6

Hymne à la Vierge

Je te salue Marie, petite fille attentive, craintive, honneur à toi qui as été choisie entre toutes les femmes, tellement belle et grande était ta foi dans la promesse ! Tu as été choisie, élue, appelée par ton nom, saluée personnellement, amoureux-ement, gratuitement, pour être la mère de Jésus, la promesse du Père faite chair. L'Esprit a reposé sur toi, il t'a couverte de son ombre silencieuse et si féconde pour que tu sois mère d'un homme comme moi, que tu as nommé Jésus.

Quand tu as dit oui comme le père Abraham, tu as été conduite, Marie, sur les routes obscures de la foi, sur les routes du risque et de l'inconnu. Mais l'appel a brûlé ton cœur, tu ne pouvais plus retourner, tu avais donné ta parole. Ta liberté était dans cette parole reçue comme un appel, et dans cette parole donnée comme une réponse. Dieu que l'on pensait si loin se rend visible en Jésus dans ta chair, Marie ! Oui, je te salue ! Tu es reine et tu règues à vie au Royaume de l'écoute. Tu es servante et tu sers à vie au Royaume du



Arcabas : Annonciation

service. Marie aux multiples visages de toutes les femmes du monde qui pleurent et me sourient, sur le visage de toutes les femmes qui croisent mon chemin.

Je te salue ! Ô Vierge Mère qui savait par coeur les psaumes pour les avoir tant de fois psalmodiés dans les synagogues, je sais que la bonne nouvelle de l'Ange t'a si fortement surprise que la crainte

s'est emparée de ton être tout attentif à la vie de ton peuple! Et par le chemin de l'inquiétude et du doute, tu as senti que l'Esprit Saint brûlait ton cœur qui apprenait du fond de tes entrailles la maternité : Marie, Mère de l'impossible! Y-a-t-il un événement si prodigieux qui pourrait échapper à Dieu et le faire échouer dans ses promesses!

COMBLÉE DE GRÂCE

Pleinement graciée, tu as senti, Marie, qu'un enfant logeait dans la tente de ton ventre, dans le cénacle de ton corps... Quand l'Esprit s'éprend du cœur d'un être, quelle liberté rayonnante pleine de confiance allume son regard, fait chanter son visage! Ah, qu'elle était belle Marie, la plus belle femme entre toutes, la plus joyeuse des enfants de Dieu! Il n'y avait plus l'espace d'une inquiétude entre la beauté de son cœur et celle de son visage! Seul l'Esprit peut unifier à ce point! Elle méditait tout le renversement du ciel dans le temple de son cœur! Incompréhensible mystère! C'est la folie de l'Amour! Elle était belle à cause de sa foi, oui, la qualité de sa foi, jamais vue ici sur la terre des hommes et des femmes, une qualité de foi qui déplaçait les montagnes... Pleine de grâce, choyée, envahie par l'Esprit! Comblée par l'Esprit de plénitude!

LE SEIGNEUR EST AVEC TOI

Qui l'aurait cru! Plusieurs ont pensé que c'était une fable! Encore aujourd'hui, on accuse l'imagination! Grâce à l'Esprit, le Seigneur est avec toi, ton histoire est la sienne, tu es belle à cause de Lui et Il a besoin de toi pour que tu apportes au monde la beauté de son visage. En toi prendra chair la promesse du Père qui date depuis toujours, bien avant que le soleil ne se lève à l'horizon. C'est à travers toi, ô Marie, que la vérité du Père fit naître un grand courant d'espérance! À te voir, il était visible que tu portais la bénédiction du Seigneur ton Dieu! Tu as été choisie, oui, élue en toute gratuité, pour engendrer le jour de la délivrance! Magnificat! Quel beau nom que celui de servante du Seigneur alors qu'aujourd'hui on s'imagine esclave quand on sert à la suite de Celui qui s'est mis au service des autres, leur lavant les pieds au soir de ce jeudi en leur demandant de faire la pareille en s'aimant les uns les autres.

TU ES BÉNIE ENTRE TOUTES LES FEMMES

C'est vrai, Marie, que tu es choyée entre toutes les femmes pour cette promesse qui prend visage d'homme en toi afin que je puisse reconnaître que le Père ne ment pas! Oui, des milliers d'années d'attente, un désir fou à raccourcir le temps.

Et il est enfin né Celui qui était tant attendu! Des générations et des générations se racontent tous ces événements et elles se parlent surtout du silence de Marie, la plus graciée de toutes les femmes du monde, la plus chanceuse, la plus comblée, la plus visitée par l'Esprit! Marie, mêlée au peuple d'Israël, attendait avec tout le monde la venue de Celui qui devait s'appeler Jésus. Le Puissant fit pour moi des merveilles, sa bénédiction est sans mesure, j'accepte d'être celui qu'Il veut que je sois et mon cœur me fera comprendre ce qu'Il attend de moi.

ET JÉSUS LE FRUIT DE TES EN- TRAILLES EST BÉNI

Il est enfin venu dans le dénuement alors qu'Il était le fruit de l'Esprit dans les entrailles de Marie. Il est venu vivre avec les pauvres dans sa famille si simple de Nazareth comme toutes les familles de son entourage. Une famille d'ouvriers, ordinaire. Mais ce pouvait-il donc qu'il soit le Messie? Et Joseph devinait Marie, tellement était grand son amour, tellement beau était son attachement. Il rêvait de Marie et de Jésus pour mieux les protéger! Oui, vraiment il se sentait responsable. Les bergers sont venus, les anges ont chanté, les mages ont suivi. Ô Marie, que tu es belle parce que ta foi resplendit sur ton visage, jaillit de

ton regard, rayonne de tout ton être! Quelle est heureuse la femme qui t'a porté dans son sein! Plus heureux, plus heureuse encore, celui ou celle qui fait la volonté de mon Père!

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU, PRIE POUR NOUS PÉCHEURS

Mère de Dieu, mère de mon Sauveur, mère de l'Église qui m'engendre quotidiennement à la vie de Dieu, prie pour le pécheur que je suis quand sur moi-même je me replie et que je refuse de donner naissance à ceux et celles qui m'entourent, prie pour le péché collectif dont je suis partie prenante à travers les injustices sociales qui viennent souvent du confort recherché individuellement et collectivement... Mère de mon Dieu, en Jésus homme comme moi, mais Dieu comme le Père et l'Esprit Saint, Mère du Verbe de Dieu qui a porté seul l'avenir de l'Église en ce début des temps nouveaux, Mère de mon Dieu, temple de la Trinité en ce Jésus, Dieu Un et Trois! Ô ineffable Vierge et Mère!

Bonjour Marie, j'aime encore te saluer parce que maintenant je te sais depuis toujours préoccupée de ma joie qui parfois s'assombrit aux jours de peines, quand je choisis d'errer aux heures tardives de la nuit ou quand l'ennuie pèse lourdement

sur mon âme et me rend plus fragile et moins vigoureux sur le chemin de la lumière. Pécheur fatigué de la vie, pécheur surpris par son péché, pécheur dont le désenchantement, l'échec, la tristesse refuse les joies de l'espérance. Mais pécheur pardonné à cause de la croix de Jésus. Oui, tu étais là, Marie, quand tu es devenue Mère de l'humanité au pied de la croix! Moi aussi, j'étais là dans ton cœur de mère! Tu étais là Marie quand ton fils connut la mort pour me délivrer de la mienne maintenant et toujours.

MAINTENANT ET À L'HEURE DE LA MORT

Cette heure est pour chacun de nous l'heure du moment présent. C'est à chaque heure que je meure comme c'est à chaque heure que je ressuscite! Garde-moi Marie sur les chemins de la résurrection et que mon jour de Pâques, mon heure de passage, se vive dans la joie et la paix! Veille, ô Marie, sur mon dernier sommeil! En moi, le Seigneur ton Dieu, a aussi fait de grandes choses. Saint est son nom! Amen!

Jeannine Saint-Germain

suite de la page 2

Oui, la confiance guérit et fait des miracles. La foi et l'espérance libèrent et transfigurent... À travers la simplicité et la sincérité des pèlerins, Dieu parle, sourit, appelle et fait souvent un clin d'œil discret... Ah, les inattendus de Dieu!

Les chemins de réconciliation se multiplient et se diversifient quand on fait confiance. Dieu se fait chair à Lourdes. Il se fait proche et lumineux au cœur des misères humaines. Les arguments théologiques se simplifient dans un mot de bienvenue, un regard d'amour, un geste affec-

tueux, une joie humble et sereine, une présence compréhensive... La force miraculeuse de la confiance transfigure, fait naître et renaître...

Lourdes à Rigaud, c'est une présence qui donne confiance, qui pacifie; Lourdes nous fait croire que l'espérance est une certitude malgré tout ce que l'on voit, tout ce que l'on vit. Le secret que la Vierge livre à Bernadette est une confiance qui rassure. Lourdes est une promesse qui n'a jamais fini de s'accomplir...

René Pageau, c.s.v., recteur

Un visage maternel de la miséricorde

« Le lieu privilégié de la rencontre avec Jésus est dans la caresse de sa Miséricorde » (pape François,)

Lors de sa première communion, la fillette de onze ans est profondément émue par la rencontre avec Jésus-Hostie. Elle se sent embrasée de son amour et se lie intimement à Celui qui a ravi son cœur. Désormais, elle vivra de cette ineffable « caresse divine » et tentera d'en communiquer le bonheur aux autres, surtout aux blessés de la vie.

Marie-Josephte Fitzbach naît le 16 octobre 1806, à Saint-Vallier de Bellechasse (Québec), d'un père militaire du Luxembourg et d'une mère québécoise. Elle connaît peu son père qui s'éteint en juillet 1808. Sa mère se remarie avec Joseph Leclerc de Saint-Charles.

En l'absence d'écoles à l'époque, Marie-Josephte écoute avidement les leçons de foi de sa mère. Sa nature sensible s'imprègne également de la tendresse et de la bonté maternelles, comme la Vierge enfant



Vénérable Marie-Josephte Fitzbach

aux genoux de sainte Anne. D'intelligence précoce, la petite est bientôt chargée par le curé d'aider les enfants moins doués à se préparer à la communion. Ainsi, en faisant désirer Dieu aux autres, Marie Fitzbach l'accueille elle-même avec plus d'ardeur.

Un itinéraire imprévisible l'éloigne du foyer à treize ans pour aller gagner sa vie à Québec. Là, elle a connaissance d'un meurtre qui lui révèle les détresses de la prostitution et de l'abus d'alcool. Navrée, elle ouvre déjà à la misère humaine un cœur compatissant.

L'excellente domestique est employée par M. François-Xavier Roy dans son foyer et son commerce. Cependant, le décès de son épouse laisse deux petits orphelins réclamant leur « bonne », et M. Roy demande Marie Fitzbach en mariage. Dilemme pour celle-ci qui aspire à se donner entièrement à Dieu! Refusée dans les couvents en raison d'une santé fragile, Marie vérifie auprès d'un directeur spirituel la volonté de Dieu pour elle. En avril 1828, à l'église de Cap-Santé, elle devient épouse et donnera naissance à trois mignonnes fillettes. M. Roy, paralysé, meurt le 15 septembre 1833. En cette fête de Notre-Dame-des-Douleurs, elle s'unit étroitement à la Mère de Jésus, surtout lorsque des tuteurs lui enlèvent les deux premiers enfants Roy. Ceux-ci retrouveront toujours soutien et réconfort dans son cœur affectueux.

Par ces expériences déchirantes, le Seigneur ne prépare-t-il pas sa servante pour une autre mission, une œuvre de miséricorde qu'elle est destinée à fonder? L'historien du Bon-Pasteur, l'abbé Henri-Raymond Casgrain, écrit : *« C'est ce qui donnait tant d'autorité à ses conseils, tant de poids à ses jugements, tant de fermeté à ses résolutions. Eût-elle été capable d'embrasser tant de misères, d'essuyer tant de larmes,*

de relever tant d'âmes abattues, si elle n'avait pas connu toutes les tendresses d'une mère? »

De nouvelles épreuves la détacheront davantage. En 1840, la jeune veuve est engagée comme ménagère au presbytère de Saint-Gervais de Bellechasse, mais sa vie chavire en avril 1843 lorsque le curé Dufresne se noie. À la mort précoce de sa benjamine Clorinde en 1846, la mère s'effondre sous le poids de cette nouvelle croix. Ses aînées Séraphine et Céline reviennent du pensionnat pour aider leur mère à reprendre vie. Elles-mêmes la quitteront en 1849 pour entrer comme premières novices chez les Sœurs de la Charité de Québec, tout juste arrivées de Montréal.

Dépouillée de toute attache, l'humble dame Roy se réfugie à l'Hospice de la Charité, comme dans un petit cénacle. À 43 ans, elle ne se doute pas que son cœur est appelé à s'épanouir dans une maternité de miséricorde plus grande encore... C'est elle que l'évêque choisit comme directrice d'un refuge pour ex-prisonnières sans ressources. Dans la crise bouleversante du Québec à l'époque, due aux vagues d'immigration et à une pauvreté envahissante, la Société de Saint-Vincent de Paul s'active à soulager l'indigence. Un membre,

M. George Manly Muir, fait valoir à Mgr Pierre-Flavien Turgeon le cas désespéré de ces femmes. La charitable veuve acceptera-t-elle sa demande ?

Moment crucial ! Dans son désarroi, aux pieds de Jésus crucifié, madame Roy sent s'ouvrir en elle une brèche d'où jaillit un furtif rayon de lumière. En esprit, elle revoit cette belle scène évangélique de la compassion de Jésus : « *Ah ! Si je pouvais faire de quelques-unes de ces malheureuses de véritables Marie-Madeleine, animées pour vous du même amour !...* » De tout l'élan de son cœur maternel, elle s'abandonne à l'appel : « *Ô Dieu, que votre amour est grand, vos pardons sublimes ! Ne dois-je pas, Seigneur, vous imiter dans votre miséricordieuse bonté ?* »

D'instinct, elle comprend que seule la miséricorde ouvre à l'espérance... En elle, les « *entrailles maternelles de la compassion* » (en hébreu : rahamîm) se dilatent pour accueillir les personnes privées d'amour et de dignité. Marie Fitzbach touche ici à la nature même de Dieu, à cet Amour-Miséricorde qu'il ne peut exercer sans nous. C'est l'essence divine, sa bonté d'être (goodness) que Jésus manifeste en bonté active (kindness), en pardons et en guérisons de toutes

sortes. Jésus ! Son beau visage, son seul regard apaise, attire, annonce un épanouissement bienfaisant, « *comme la fleur d'amandier annonce le printemps* » (pape François).

Pour madame Roy, la confiance de ses filles novices scelle sa décision. Fille de l'Église, son « *oui* » à l'évêque devient pour elle un vœu d'obéissance à la volonté de Dieu. Comme le « *oui* » de la Vierge à l'Annonciation, le sien l'ouvre à une maternité miséricordieuse sans bornes. Ainsi commence, le 12 janvier 1850, « *l'Asile de Sainte-Madeleine* » bientôt renommé « *Bon-Pasteur* » par les citoyens. Des jeunes filles se joignent à madame Roy, qu'elles appellent « *Mère* » dès le début. Sans formation psychosociale, la directrice se sert de son intuition, de sa patience, de sa pédagogie innée pour apprivoiser les cœurs endurcis par la misère, surtout morale. Dans sa prière, elle contemple Jésus bon Pasteur cherchant la brebis égarée et l'amenant à sa Mère au cœur immaculé, comme en un sûr refuge, une « *clinique* » de guérison et de relèvement.

Un jour, la patronne d'un bordel amène au refuge une orpheline de quatorze ans. Madame Roy ouvre grand ses bras et la jeune Sara, voyant le sourire affectueux

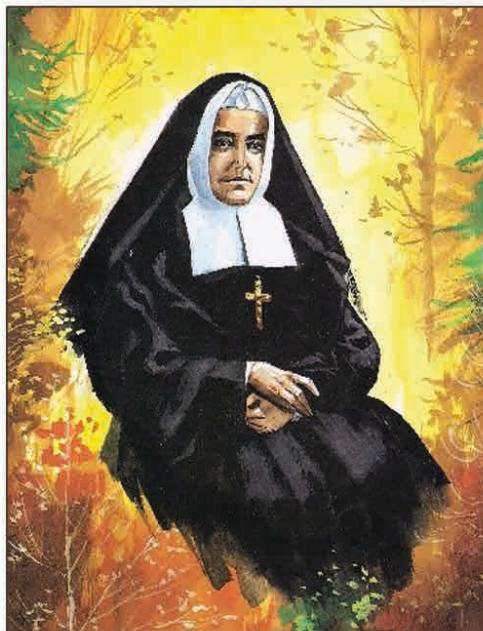
de la directrice, l'embrasse avec effusion. Au comble du bonheur, la « *bonne mère* » guidera cette colombe vers un avenir assuré. Que d'infortunées retrouveront espoir et dignité auprès de Marie Fitzbach! À son insu, les croix vécues deviennent à travers elle « *la touche de l'amour éternel sur les blessures les plus pénibles* » (Jean-Paul II, *Dives in Misericordia*, 8). Elle n'a pas hésité non plus d'aller en périphérie comme nous y invite aujourd'hui le pape François : Lorsqu'une jeune fille s'est évadée du refuge, madame Roy (Marie Fitzbach) s'est rendue dans un bordel connu, a insisté auprès de la maîtresse pour entrer à sa recherche, et l'a finalement trouvée en-dessous d'un lit! Comme la fille était encore mineure, elle a pu la ramener au refuge, et cette « *Petite Madeleine* » a fini par mourir comme une petite sainte.

Dès 1851, à la demande du curé de Québec, elle ouvre deux classes pour les fillettes pauvres du quartier. Soucieuse de préserver les jeunes des problèmes sociaux, la mère engage ses filles spirituelles à prioriser l'enfant pauvre dans leurs écoles.

Pendant six ans, l'œuvre demeure celle de laïques engagées. Le 2 février 1856, elles ont le bon-

heur de prononcer des vœux et forment la première congrégation religieuse fondée à Québec même : les Servantes du Cœur Immaculé de Marie, dites les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec.

Servante toute sa vie, le nom même de la nouvelle supérieure, mère « *Marie-du-Sacré-Cœur* », révèle et confirme son charisme « *d'amour et de bonté* », qualités qu'un jour le pape Jean-Paul II donnera comme une définition de la miséricorde (*Dives*, 4).



Mère Marie-du-Sacré-Cœur

Avec quelle chaleureuse affection la mère bien-aimée accueille ses sœurs qui prolongent sa mis-

sion maternelle! La grande Famille Bon-Pasteur se répandra aux États-Unis, au Lesotho, en Afrique du Sud, à Haïti et au Brésil. Aujourd'hui, la mission se vit aussi par de nombreux affilié-es laïques et se poursuit dans une vigoureuse branche nouvelle : la Fraternité des Sœurs du Bon-Pasteur du Rwanda. Le 28 juin 2012, le pape Benoît XVI signe le décret déclarant Marie-Josephite Fitzbach « *Vénérable* ».



Leçon de charité

Impressionnante, cette femme si ordinaire, à la vie si imprévisible et aux rôles si variés! Fille d'un père immigrant dont elle est orpheline avant l'âge de deux ans, membre d'une famille reconstituée à six ans, catéchète dans son groupe de premiers communiant, séparée de sa famille pour devenir servante au loin. Assistante dans un foyer et un commerce, épouse d'un homme handicapé, belle-mère aimante de deux enfants, veuve avec trois filles, accueillante aux itinérants, veilleuse au chevet des malades. Ménagère d'un curé qui meurt accidentellement, mère explorée à la perte de sa benjamine, résidente d'un hospice, visiteuse bénévole à l'hôpital. Responsable laïque d'un refuge pour femmes marginalisées, éducatrice, puis fondatrice d'une congrégation religieuse, supérieure, économiste, retraitée... Femme d'affaires intelligente, ordonnée et fine d'esprit; femme de foi profondément priante et d'une

tendre cordialité; femme d'amour et de miséricordieuse bonté... En elle, on ne cesse de se trouver une parenté de vie et de cœur!

Douée par Dieu de sa tendresse maternelle pour donner la vie, de sa force et de sa fidélité paternelles pour mettre debout, elle proclame que l'on peut toujours changer, que l'espérance est toujours possible. La vénérable Marie-Josephite Fitzbach offre à notre monde un visage maternel rayonnant de la Miséricorde divine.

Anita L. Charpentier, s.c.i.m.

www.soeursdubonpasteur.ca

« Rien ne nous arrive que par la permission d'un Père tendre et miséricordieux. » (Marie Fitzbach)

Il m'a exaucé et mis au large

Toutes ces pages pour le plaisir d'écrire, la joie de partager et le bonheur de rendre grâce avec ceux et celles qui croisent son chemin. Encore des poèmes, des prières, des commentaires du quotidien, des réflexions pour célébrer la vie. « *Il est vrai, dit-il, que l'on s'évangélise en évangélisant et que l'on reçoit toujours plus que ce que l'on donne. Le meilleur de soi vient souvent des autres.* »

C'est toujours avec un peu d'humour qu'il ouvre le portail de son jardin secret et revisite ses souvenirs pour garder le fil de l'amitié et sauver la joie de vivre. Il se raconte pour se rencontrer et se retrouver. Le risque est beau et grand... mais il comble d'espérance. Voilà, comme il l'avait promis, le troisième tome de son journal. Il est à son image et à sa ressemblance : d'une fraîcheur lumineuse qui se renouvelle, embellit et fait sourire la vie.

René Pageau est Clerc de Saint-Viateur depuis 50 ans. Il a été pro-



En vente au magasin du sanctuaire

fesseur, animateur de pastorale, curé de paroisse, conférencier et prédicateur de retraites. Il a également assumé des responsabilités dans sa Congrégation au Canada et en Haïti. Il a poursuivi des études supérieures en pédagogie, en théologie et en lettres, au Québec et en France. Actuellement, il est recteur au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes à Rigaud. Entre poésie, spiritualité, études littéraires et artistiques, il a publié une quarantaine d'ouvrages. Dans la même collection, *La joie de mon cœur vient de lui* (2009), *Au matin je chanterai ton amour*.

Jeter les filets ...

Jeter à nouveau les filets, ne pas abandonner ...

Cette page d'Écriture n'a pas d'âge tant elle porte en son cœur une pertinence qui ne s'est jamais démentie. Mais avant d'être une page d'écriture, elle fut d'abord parole, une parole entendue sur les rives du lac, après une nuit de travail sans rien prendre...

Ces mêmes paroles, je me suis plu à les imaginer proclamées au long des âges et de l'histoire tumultueuse de l'Église. Je me suis plu aussi à imaginer, qu'elles ont inévitablement été proclamées sur la colline de la Croix-Rousse, à Lyon, plus précisément dans la chapelle du Séminaire Saint-Irénée.

C'est là que le jeune Louis Querbes chemine vers l'ordination sacerdotale, ordination célébrée en 1816, il y a de cela 200 ans. Et il n'est pas le seul à cheminer ainsi, à se laisser questionner par la Parole. Parmi ses compagnons certains s'appellent : Jean-Marie Vianney, Marcellin Cham-



pagnat, Louis Collin, d'autres comme ses deux amis : François Donnet qui deviendra cardinal-archevêque de Bordeaux et Augustin Dufêtre, évêque de Nevers...

Il en avait fallu du courage à ces jeunes séminaristes. On les retrouve dans une France qui peine à se relever de la révolution particulièrement cruelle à Lyon. Une France à nouveau ruinée par la défaite et les guerres napoléoniennes.

Alors que Querbes se prépare à devenir diacre, en 1815, Napoléon part en exil, son oncle le cardinal Fesch, l'archevêque de Lyon, son évêque, qui de toute ma-

nière se tenait dans les salons de la capitale, s'éloigne définitivement de sa ville épiscopale. Là aussi on se retrouve orphelin. Par ailleurs, le clergé demeuré fidèle est profondément divisé entre royalistes, légitimistes et républicains.

Les idées révolutionnaires ont mis à mal la foi chrétienne. L'anticléricalisme est plus que de bon ton, il est militant. C'est le chaos...

Une biographie du père Querbes, celle qu'Antoine Lestra, un lyonnais président de la Société Nationale d'Éducation publie en 1942, un document peu connu ici, trace le portrait de la situation politique plutôt complexe dans laquelle évolue le jeune Querbes, particulièrement à l'époque de son ordination. Pendant son stage pastoral - dirions-nous aujourd'hui - vif est le ton des conversations à la table de Saint-Nizier, pour ne pas dire davantage.

C'est dans ce contexte que se dessinent la vocation et le destin de Querbes, comme celui de ses compagnons de séminaire. S'ils sont les prémisses d'une belle moisson dans ce coin de terre française, comme le commente un autre historien de l'époque, il leur faudra se mettre à l'ouvrage, même si un peu comme

les pêcheurs rencontrés par Jésus, ils se sentent fragiles et bien démunis.

Querbes sera ordonné prêtre le 17 décembre 1816. Quelques mois plus tôt, le 20 juillet de la même année, la veille de son diaconat, alors qu'il va s'engager plus avant sur la voie du sacerdoce, pour se conformer aux avis de son directeur, il nous révèle ses dispositions intimes.

Voici un extrait de ce qu'il lui écrit: « *Je tremble quand je songe que demain, à l'heure où je suis, je serai revêtu de la même dignité que saint Étienne et saint Laurent. Je m'en reconnais bien indigne à cause de mes iniquités passées, et aussi, à cause de mes imperfections et de mes défauts présents, particulièrement une trop grande sensibilité et l'attachement trop vif que je porte à mes parents...* »

Il est rare que cette question soit abordée, pourtant il n'est pas sans intérêt de savoir que les parents du père Querbes, de même que sa sœur Madeleine, viennent s'établir à Vourles en 1827. Il est donc forcément préoccupé par sa famille.

L'abbé Querbes veille sur ses vieux parents et sur sa sœur de santé fragile. Son père Joseph meurt le 26 décembre 1829, quant à sa mère

Jeanne Brebant, ce sera en 1831, à des moments charnières dans sa carrière. Quant à Madeleine, qui est fleuriste, elle doit souvent garder le lit. Elle meurt célibataire en 1843. On sait également que sont venus à Vourles, des cousins, vivant plus ou moins à son crochet.

Il aura pourtant appris à conjuguer avec ces difficultés qui venaient s'ajouter à celles que le quotidien d'une communauté naissante ne manquait pas de lui apporter. Surtout, elles ne l'auront pas empêché de jeter les filets avec courage, de continuer à le faire tout au long de sa vie.

Un jour, alors que les contrariétés s'accumulent quant à la reconnaissance de son projet, n'écrit-il pas: Monseigneur peut nous jeter par terre d'un trait de plume. Nous nous relèverons un havresac sur le dos et nous irons guidés (par) la providence, chercher de nouvelles épreuves.

Il aurait pu ajouter : À nouveau nous jetterons les filets... Ailleurs, dans une lettre, il confie au père Faure : Oui nous devons être des saints et moi en particulier. Plus que jamais, je sens que le bon Dieu demande de moi tous les sacrifices. Grâce à sa bonté, je n'éprouve de répugnance pour aucun.



On croit entendre le prophète Isaïe qui, à la question du Seigneur : Qui enverrai-je ? Donne pour toute réponse : Moi, je serai ton messenger : envoie-moi.

C'est de ce Querbes dont nous voulons nous souvenir particulièrement en cette année 2016, année du deux centième anniversaire de son ordination. Nous voulons nous souvenir d'un Querbes qui répond : Envoie-moi.

Nous voulons nous souvenir d'un Querbes qui, inlassablement, aura, sa vie durant, jeté courageusement les filets, ce à quoi, lui aussi nous invite à son tour.

Jacques Houle, CSV

1816 • 2016



*Louis
Querbes*

Prêtre
17 décembre 1816



VOURLES
lieu de fondation
de la
communauté
des Clercs
de Saint-Viateur

Église 1
Foyer Querbes 2
Presbytère 3
et
Collège
Louis Querbes 4



Louis Querbes

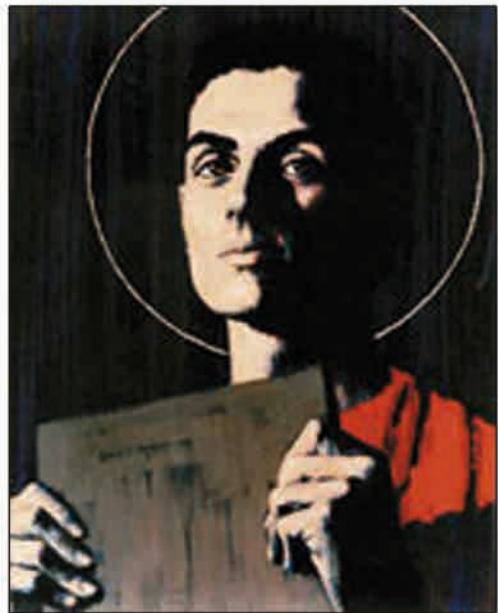
200^e anniversaire d'ordination sacerdotale



Viateur, un saint peu connu

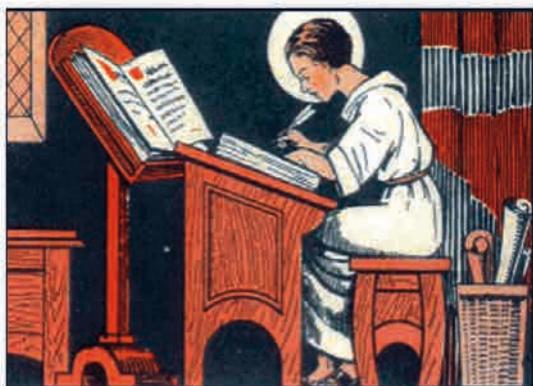
Le meilleur de la vie active de saint Viateur appartient à la seconde moitié de IV^e siècle (entre 310 et 390 environ), moins de trente ans après les grandes persécutions sous Dioclétien (245-313). L'Empire romain souffrait alors de division chronique, au point d'oublier ce à quoi pouvait ressembler un temps de paix. Arrive Constantin (280-337), gouverneur de la Gaule et de la Grande-Bretagne. Grâce à l'influence de sa mère (Sainte Hélène), il se montre sympathique aux chrétiens. C'est toute une révolution! Après de nombreux combats, il réussit à réunifier l'Empire et à y régner. C'est le moment où les fidèles, rassurés, se groupent autour de leur évêque, autant pour les nécessités du culte que pour l'organisation. On construit alors beaucoup d'églises. C'est sous Constantin, par exemple, qu'ont été édifiées dans leur première mouture, les basiliques Saint-Pierre de Rome et Saint-Paul-hors-les-murs.

Il n'existe pas de biographie d'époque de saint Viateur. C'est par des fragments de l'histoire de son évêque saint Just que nous le connaissons.



Les biographes récents disposent aussi pour se guider des données de l'Histoire générale. Ce que nous savons, c'est que Viateur était lecteur de l'Église de Lyon, qu'il était très attaché à son évêque, au milieu d'une population industrielle, à demi christianisée. Nous savons aussi que Lyon était déjà la capitale de la Gaule et que l'évêque Just, son chef spirituel, jouissait d'une réputation solide, lui qui participa, au nom des évêques de la région, à au moins deux conciles à l'étranger. Quant à savoir

si Viateur venait d'une famille aisée et à quel âge il est devenu lecteur, à quel âge il est décédé, on nage dans les suppositions. On présume qu'il était nettement plus jeune que son mentor et que ses parents avaient les moyens de le faire instruire, les études étant le privilège des familles aisées à l'époque. L'apport d'une aide financière extérieure à la famille n'est toutefois pas, ici, à écarter.



St-Viateur lecteur

En ces temps nouveaux, le lectorat est un ministère permanent. À son titulaire est confié le soin du Lectionnaire, précieux recueil des textes sacrés, Parole de Dieu qu'il proclame à l'ambon lors des cérémonies avant que l'évêque ne procède à l'enseignement du bon peuple. Lui incombent en outre la conservation des livres saints - rares et d'autant plus précieux -, leur proclamation et, sans doute aussi, leur transcription. S'y ajoute la préparation des caté-

chumènes au baptême prévu dans la nuit de Pâques. Quand vint le temps de fonder son Institut, le P. Louis Querbes (1793-1859) a bien vu dans ce très saint jeune homme un modèle capable d'inspirer ses maîtres d'école. Il n'y a rien là de surprenant.

Ce qui surprend par contre, c'est le départ précipité de l'évêque Just pour le désert avec l'intention, à défaut de connaître le martyr, de se refaire une sainteté chez les anachorètes. C'est du moins ce que croit Viateur à qui le vieil homme a fait des confidences. Que le droit d'asile accordé à l'évêque par le pouvoir civil ait été bafoué quelques jours plus tôt par les notables de la ville n'a été que l'élément déclencheur de ce départ précipité. Cependant, Viateur, esseulé, n'entend pas vivre éloigné



St-Viateur de Soltvany



St-viateur
vitrail de M. Plamondon

de son maître. Il court le rejoindre à Marseille en partance pour l'Égypte. Nous sommes en 381. Le moment est venu pour les deux hommes de se consacrer dans le plus parfait anonymat à l'oeuvre de leur sanctification personnelle. Le saint évêque mourra en 390, suivi de près par son compagnon. Des Lyonnais avaient fini par les retracer de leur vivant dans le désert de Scété à 60 km d'Alexandrie. Ils ont tenu plus tard à récupérer leurs ossements et à organiser le retour triomphant de ces saintes reliques au pays.

En choisissant saint Viateur comme patron de sa communauté, le P. Querbes n'a pas cherché longtemps ni dans la rareté, puisque le parcours de Viateur et son parcours à lui s'apparentent beaucoup malgré les quinze siècles qui les séparent. D'abord, ils sont tous deux Lyonnais, puis ils ont été formés à l'école cléri-

cale de leur temps. Ils sont plus instruits que la moyenne de leurs concitoyens et ils s'occupent tous deux d'éducation et de liturgie. Les périodes de l'Histoire qu'ils habitent ont été précédées de lourdes épreuves : les persécutions romaines dans un cas, la Révolution française dans l'autre. Et voilà qu'ils traversent maintenant, malgré quelques nuages, ce qui semble être un temps d'accalmie après la tempête.

Certes, le P. Querbes aurait pu proposer à ses religieux un modèle plus prestigieux : saint Irénée, par exemple, évêque de Lyon et docteur de l'Église, ou saint Louis de Gonzague, Jésuite. Non, il a choisi un humble lecteur



St-Viateur catéchète

qui a vécu toute sa vie à l'ombre de son évêque. On trouvera peut-être que le tissu historique du IV^e siècle est plutôt mince et que la vie de notre saint patron pourrait être plus détaillée. Mais l'historien vise une chose et l'homme d'action en quête de modèles à imiter vise autre chose. L'historiographe cherche à établir la vérité de ce qui s'est vraiment passé, tandis que l'homme d'action, voulant se donner du coeur à l'ouvrage, s'intéresse au pouvoir évocateur de l'image. Il est vrai que la biographie de saint Viateur pourrait être plus étoffée, mais il reste que l'image proposée est parlante et ne laisse pas indifférent.

Le foisonnement des hérésies au IV^e siècle force les défenseurs de l'orthodoxie à sévir contre certains néophytes qui, se fourvoyant, menacent le contenu de la foi. Saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, doit s'expatrier à quelques reprises en raison de son tempérament un peu trop vif dans la discussion. Un moment réfugié en Gaule, il en profite pour informer ses hôtes du



St-Viateur de Gaétan Thérien

“monachisme”, une école de sanctification personnelle fort prometteuse qui se développe en Égypte, à la suite de saint Antoine du désert (S. Antoine Abbé, 251-356), fondateur de la vie érémitique.

Force nous est de constater aujourd'hui que Just et Viateur ont vécu à un tournant majeur de l'Histoire de l'Église, car ils sont les parfaits contemporains d'un nombre impressionnant de Pères de l'Église. On peut nommer Athanas, bien sûr (295-373), mais aussi Hilaire de Poitiers (315-367), Cyrille de Jérusalem (315-387),

Basile le Grand (330-379), Grégoire de Nazianze (330-390), Grégoire de Nysse (331-394), Ambroise (337-397), Jean-Chrysostome (344-407) et même Jérôme (347-419) et Augustin (354-430). Tous ces éminents docteurs scrutent les livres saints et s'efforcent d'en dégager la vérité et la splendeur. On les consulte encore de nos jours, et avec profit.

Bruno Hébert, c.s.v.

Thank you Mary

By a fiat of Love, God created light, heaven and earth; by Mary's fiat of Love, God became man like us.

Love is patient, Love is kind, Love rejoices in the truth. Love bears all things, Love endures all things, Love never ends, but it can be rejected. It might have stopped right there and the world might never have known the greatness of God's Love for us. The Love that created the world might have faded away from our memory and we, abandoned to ourselves, to our own selfishness and lack of wisdom, to our own chaos and confusion, would be lost in the cosmos forever.

The Archangel Gabriel appeared to Mary, who was living a life of faith and obedience to the will of God, announcing to her the great purpose for which God had chosen her. Mary was not chosen by God because He found her to be the most perfect of women. Rather He made Mary the most perfect of women because He had chosen her to be the



Arcabas : Annonciation

Mother of His Son. It can be said that the salvation of the world began with the words "Hail full of grace". Mary giving her full and free consent: "Let it be done to me according to thy word", was the complete yes that allowed Love to be welcomed into the world God had created. It was Mary's fiat to Love that allowed all creation to be reborn, bringing New Life to a dying world. Thank you Mary!

Mary accepted all with trust, certainly more than she comprehended. Pondering all these things in her heart was the beginning of a new direction in Our Lady's life, but a

continuous journey of faith that began with her Immaculate Conception. Our Lady's journey of faith would lead her, though a virgin, to conceive Christ and, as a virgin, to give birth to her child in a cave in Bethlehem. Her faith journey would see her fleeing to Egypt with her family to escape Herod's murderous wrath and living in obscurity in Nazareth for almost thirty years, sharing the hidden life of her Divine Son. Her faith journey gave her confidence to ask her Son to help a newly married couple at their wedding feast in Cana, but it did not prevent her from worrying about her Son's safety as he began his public ministry. Her faith journey brought her to Calvary where she shared her Son's agony, suffering her own maternal anguish, watching helplessly her Son's unjust, cruel and torturous death by crucifixion. As with every journey of faith, Mary experienced times of confusion, uncertainty, trials and pain, but all were tempered by hope, joy and trust.

Filled with joy at the beginning of her motherhood, Mary held her young child in her arms. Filled with inconsolable sorrow at the end of her motherhood, Mary held the dead body of her Son in her arms.

What had begun as a journey of faith with her acceptance given to the Archangel Gabriel, now drew her deeper into the mystery of the infinite Love of the Holy Trinity.



Arcabas : *Vierge et enfant*

At the Cross Mary accepted a new motherhood, becoming our spiritual mother, loving us because He loved us first. Her own heart, pierced by a sword, was now opened to draw all children into God's Life. Mary was Christ's first disciple and like the disciple John, we also should welcome Mary into our homes and our hearts. She was in the upper room with the Apostles on the day of Pentecost, sharing and mothering

this mission of Love. At the end of life, her journey of faith was completed by her assumption into that Life of happiness which we all seek, the joy that knows no ending. From that day until Christ's return, she assists her Divine Son in pouring forth God's graces. We can never think of Mary without Mary thinking of God on our behalf. Neither do we praise and honour God without Mary praising and honouring God in union with us. Thank you Mary!

And so people have called Mary blessed because God has blessed her and through her fiat, God's mercy has washed down from generation to generation. Yes, God has done marvelous things and her Magnificat overflows from a heart filled with gratitude, as still today, gratitude wells up in the hearts of the countless souls who have been blessed by Our Lady's intercession. Through the prayers of Our Lady, the world is filled with those who have found the peace that the world cannot give.

The joy of knowing God loves us instills in us a longing to know Him better and love Him more perfectly. To this end, Our Lady is

the bearer of many gifts and graces, not the least of which is the Rosary. Whether a great theologian with vast learning or a simple child with beads in hand, each praying the Rosary, led by Mary, enters more deeply into the life and love of Christ and begins to climb the spiritual staircase out of human weakness. Thank you Mary!

There is certain knowledge of God buried deep within each of us, as deep and real as our need for happiness. The road of life challenges our hearts long before it tests our wills. Every day we are faced with choices that lead to a destination that is either awful or awesome. These are choices we either accept with hope or flee from in terror. Mary knows we are born with broken hearts into a world raging with strife. Our Lady wants nothing for herself but everything for her children. She brings us to Jesus that He might protect us and bind our wounds and that we might choose to walk with Him. Thank you Mary!

Everything the Son asks of the Father is granted. Likewise, everything our Blessed Mother asks of her Son is granted. Our Lady has appeared in this world, this battle-

field, this valley of tears many times to bring healings, messages of warning and of comfort, hope and courage. She reminds us that we are not alone, that God's Love remains close to us. Mary inspires us to seek shelter under her protection and many sites around the world have become sanctuaries, places of pilgrimage, refuge and renewal. Our Lady of Lourdes Sanctuary on Mount Rigaud is one such place. Thank you Mary!

a beacon and a refuge. It is a beacon because it faces onto the world and is part of the world, witnessing to the truth that God is calling us, and that grace can be found here. It is a refuge to those who have heard God's call and seek solace. Many visitors come to immerse themselves in the ambiance, the beauty, the sanctity of Our Lady's Sanctuary. At Lourdes often one feels compelled to prayer, to forgetfulness of self, to reflection, touched by grace and called to conversion.

Thank you Mary, Our Lady of Lourdes!

Yes, Lourdes is a beautiful place, especially because Our Lady is there waiting to lead each one of us closer to her Divine Son, Jesus. Thank you Mary!



photo : René Breton

Every year, thousands come to Rigaud, some pilgrims, others tourists. The Sanctuary, following the example of Our Lady's humility, offers itself to everyone, knowing that God reaches out to all. It is both

We thank also the Saints, too numerous to cite, whose words have inspired this humble article.

Peter + Linda Krushelnyski

Il nous a quitté...

Le frère Marius Caron, clerc de Saint-Viateur, est décédé à la Maison Charlebois de Rigaud, le 12 avril 2016, à l'âge de 78 ans, dans sa 60^e année de profession religieuse.

Il a participé à l'oeuvre du Sanctuaire de Lourdes en étant responsable du magasin d'objets de piété durant une certaine période. Il a surtout participé activement à l'animation liturgique, aux différentes célébrations dominicales et à l'occasion de grands rassemblements liturgiques de la communauté et au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.

Le frère Marius a été un homme de service, disponible en tout temps.



F. Marius Caron, c.s.v.

Nous saluons en lui l'éducateur, le catéchiste, l'administrateur, l'animateur liturgique, le directeur apprécié partout, le supérieur provincial, l'économe général, l'économe provincial etc. Ses états de service offrent des pages bien remplies.

LE FEU DES OFFRANDES

Notre-Dame de Lourdes, veille, veille sur tes enfants. Nous te confions encore une fois toutes les intentions que les pèlerins ont formulées en prière et par écrit lors de leur passage au Sanctuaire.

Ô toi, qui avec Bernadette, fait naître dans les cœurs tant de joie et d'espérance, tu nous redis par ton fils Jésus :

*« Demandez, vous recevrez.
Frappez, on vous ouvrira.
Cherchez, vous trouverez ».*

Toutes les demandes, toutes les prières de confiance et de supplication, nous les déposons encore une fois dans le cœur de Marie et dans celui de l'humble Bernadette.

Qu'elles passent par le feu et l'encens de notre foi qui montent devant Dieu par la main d'un Ange et qu'elles reçoivent en abondance ce que ton amour nous fait désirer.

Par Jésus, le Christ Notre-Seigneur.
Amen.

Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph

Collaboratrices du Clergé depuis 160 ans



PFSJ
160

Mère générale
Courriel : glabreche@gmail.com

Téléphone secrétariat : (514) 337-8395

5655, rue De Salaberry
Montréal (Québec) Canada
H4J 1J5



Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception

900, chemin de la Côte-Vertu
Saint-Laurent (Québec)
H4L 4T9

Téléphone : (514) 744-6249



**SOCIÉTÉ DE COMPTABLES
PROFESSIONNELS AGRÉÉS**

292, av. Bethany
Bureau 4
Lachute (Québec)
J8H 2N2

Téléphone: 450 562-5258
Télécopieur : 450 562-1007
Courriel : benoit.st-jacques@fbl.com



Dentisterie familiale

Dental Center - Family Dental Care

Yad Morcos / DMD

**102 B, rue Saint-Jean-Baptiste
Rigaud, Qc J0P 1P0**

Tél : 450 451-2223 / 450 451-4079

Télécopieur : 450 451-5858

www.catechese-ressources.com

Le site Web du service catéchétique viatorien

Au service de la formation à la vie chrétienne

Les Clercs de Saint-Viateur du Canada

450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5 — (514) 274-3624 csvprov@viateurs.ca



collège Bourget
de Rigaud

Un monde de passions depuis 1850

Enseignement donné en français
Pré-scolaire-primaire
Secondaire
Résidence scolaire

65, rue Saint-Pierre
Rigaud (Québec) J0P 1P0
450 451-0815, poste 339
collegebourget.qc.ca

imprimerie
multiplus

depuis
plus de
20
ans

237, route 338, Coteau-du-Lac (Québec) J0P 1B0

www.imprimeriemultiplus.com

T. 450 308-3674



Les Chevaliers de Colomb



Conseil 2881 – 47

21A, rue Saint-Jean-Baptiste
Rigaud QC J0P 1P0



Fondation
Jeanne-Esther

6450, avenue Christophe-Colomb
Montréal (Québec) H2S 2G7
Tél : 514-379-1889

[fondation.jeanne-esther @ videotron.ca](mailto:fondation.jeanne-esther@videotron.ca)

C H A N E L L E
TRADITION
Symbole de qualité



7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, QC, J5A 0B6 – 1-800-361-9070
www.chandellestradition.com

AQUA-POMPES INC, Les spécialistes de l'eau

24-6, av. St-Charles, Vaudreuil-Dorion, QC J7V 2K5 450 455-2355

FER JACQUES ST-DENIS INC

1750, Grande-Montée, Chute-à-Blondeau On KOB1B0 450-451-0078

GESTION J.S. PELLIN INC

605 A, route de la Cité des Jeunes, St-Lazare, Qc J7T 2A7 450 424-1001

LE BRICOTILLEUR INC

61, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-0126

PLOMBERIE RIGAUD INC

62, rue Armel, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-0767

SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4133

LALIBERTÉ

8790, rue Lajeunesse, Montréal, Qc, H2M 1R6 514 381-8081

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE CATHOLIQUE DE MTL

85 B, boul. Côte-Vertu, Saint-Laurent QC H4L 1Y4

CONGRÉGATION SERVANTES DE JÉSUS-MARIE

210, rue Laurier, Gatineau Qc J8X 3W1 819 777-1744



**CLINIQUE CHIROPRACTIQUE
McGILL
CHIROPRACTIC CLINIC**

Marjolaine Sabourin, D.C.

540, rue McGill
Hawkesbury (Ontario)
K6A 1R3

tél.: (613) 632-4265

SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

373, avenue Princeton, Ottawa On K2A 4E1 613 722-4105

PETITES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE

1820, rue Galt Ouest, Sherbrooke QC J1K 1H9 819 823-0345

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE

300, allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3 418 723-7755

RELIGIEUSES TRINITAIRES

200, boulevard Robert, Granby, Qc J2H 0R2

GARAGE Réjean Trottier inc.

- ▶ Analyse électronique
- ▶ Alignement 2 et 4 roues
- ▶ Atelier du silencieux
- ▶ Service air climatisé
- ▶ Vente de pneus



MÉCANIPNEU

450.451.4442 31, St-Jean-Baptiste Est, Rigaud QC J0P1P0

Robert Daoust & Fils inc.

SERVICES SANITAIRES

93 Cameron, Hudson, Qc J0P 1H0
info@robertdaoustfils.com

- Location, vente et service de compacteur
- Location de conteneurs 1 verge à 42 verges cubes

Michel Daoust **450.458.4340**
michel@robertdaoustfils.com TÉLÉC. : (450) 455-4864



floral
HOLLANDIA
fleurs et plantes d'intérieur

3200, boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion, Qc., J7V 8P2

Téléphone : 450.455.5764 · Télécopieur : 450.455.1967
hollandiafloral.com



MUNICIPALITÉ DE
Rigaud

Bienvenue à Rigaud

*La nature
à la portée de tous*

33, rue Saint-Jean-Baptiste O.
450-451-0860

Nous gravons la vie

DEPUIS 1945
GOSSELIN INC.

MONUMENTS - GRAVURE - URNES

15, RUE DION VALLEYFIELD | **450 373-6191**

Salah

(450) 449-0550
(450) 449-0527
1 888 449-SALA
FAX : (450)449-1645

JÉRUSALEM A.R.

Importateur et grossiste d'articles religieux
Importer & wholesaler of religious articles



100, boul. Industriel, Boucherville (Québec) Canada J4B 2X2
www.salahjerusalem.com — info@salahjerusalem.com

Les Frères de
Saint-Gabriel



1601, Boulevard Gouin Est
Montréal Qc
H2C 1C2

Tél.: 514 387-7337 – Téléc.: 514 387-0735
fsgsecretaire@belinet.ca

OPTO RÉSEAU
450.451.4655

Dre **NICOLE BOURGEOIS**
optométriste
rigaud@opto-reseau.com

62, rue Saint-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Québec) J0P 1P0